



*Communiqué de presse, le 25 mai 2022*

## Les mots des champions

Les quais de la marina de Fort-de-France vivent, depuis vendredi soir, au rythme des arrivées de la Cap Martinique qui se succèdent de jour comme de nuit. Comme promis, c'est un accueil chaleureux qui est réservé sur l'île aux fleurs à tous les concurrents, marins solitaires et skippers en double, engagés sur cette toute première transat sans escale réservées aux amateurs. Convivialité et sportivité sont bien au rendez-vous au terme de leur échappée belle à travers l'Atlantique, dont chaque place du classement s'est disputée très cher depuis le départ le 1er mai de la Trinité-sur-Mer. Retour sur les 2 podiums en temps compensé de cette épreuve océanique sous jauge IRC, qui en permettant à des voiliers différents de courir ensemble, fait rimer diversité et équité sportive.



Alexandre Ozon cumule la victoire en temps réel et en temps compensé. Photo :  
Marc Marsillon

## Trois solitaires en moins de 20 heures

Chez les solitaires, **Alexandre Ozon (Trophée Estuaire Rose)**, 43 ans, s'est offert les honneurs de la ligne d'arrivée, dans la soirée de vendredi sous les latitudes tropicales, à la barre de son Sun Fast 3300. Au terme d'une course magistrale qui a laissé peu de place à l'erreur, il s'adjuge la victoire en temps réel ainsi qu'en temps compensé. *« J'ai pris la tête au niveau de Madère, les deux nuits qui ont suivi, j'ai vraiment été à fond. Devant, j'ai sans doute bénéficié d'alizés moins costauds. Mais je suis vraiment content d'avoir fait cette traversée sans escale, qui en solitaire ressemblait à une mini Route du Rhum, »* confie une fois de retour sur terre le skipper de Royan, grand animateur de la course avec sa mascotte Lili aux couleurs de l'association qu'il a représentée tout au long du parcours.



Jean-Pierre Kelbert prend la deuxième place avec seulement 1h30 de retard en temps compensé. Photo : Mario Gilbert

Sur le podium en compensé, le grand vainqueur de la Cap Martinique devance avec un petit écart d'une heure et demi, **Jean-Pierre Kelbert (SNSM Morbihan)**, 58 ans, qui salue le sans-faute de son prédécesseur au terme de cette course d'une exigence de tous les instants. Au bout du compte, la satisfaction est là d'avoir bien mené sa barque, seul à bord de son JPK 10.30, entre les baies de la Trinité-sur-Mer et de Fort-de-France. *« J'ai fait une ou deux petites boulettes. Le deuxième jour, j'ai mal géré le passage au Cap Finisterre. Je n'ai pas changé les voiles à temps et j'ai eu un peu de casse sur le bateau. J'ai perdu 25 milles et c'est ce qu'il me manque à la fin.*

*Mais ce n'est pas un problème d'être battu par plus fort que soi. La navigation solitaire nous montre qu'on a des ressources en soi qu'on ne soupçonne pas ; et si cette traversée, ce n'était pas vraiment des vacances, elle m'a offert un vrai break pour la tête, »* déclare à son arrivée au ponton le dirigeant du chantier JPK de Larmor-Plage qui construit un grand nombre de bateaux réunis sur cette course 100% amateurs.



Stéphane Bodin prend la troisième place après avoir mené jusqu'à Madère.

Photo : Mario Gilbert

Arrivé un peu moins de 24 après les deux premiers, **Stéphane Bodin (Gâteaux Solidaires)**, qui concède au final 19 heures et 44 minutes sur Alexandre Ozon, n'a jamais quitté non plus les avant-postes à la barre de son JPK 10.30. En tête sur la première semaine, le skipper de 53 ans, qui s'est entraîné à La Rochelle, a cédé le leadership après le passage de Madère, véritable juge de paix de cette traversée. *« Je suis content d'arriver. J'ai eu le temps de digérer sur la dernière semaine de course le fait d'avoir été en tête et de m'être fait eu par les petits copains. La course a été longue, il fallait faire preuve d'endurance, mais le plaisir a toujours été là, »* explique celui qui a salué l'icône rocher du Diamant, au soleil couchant, samedi.



Ludovic Gérard et Nicolas Brossay s'imposent en temps compensé. Photo : Mario Gilbert

### Trois duos en moins de 8 heures

Chez les doubles, le classement sous jauge IRC chamboule l'ordre des arrivées, puisque le premier sur la ligne, le binôme **Delemazure/Weil (Project Rescue Ocean)** engagé à bord d'un Figaro Bénéteau 2, termine, après les calculs en temps compensé, 8ème au classement général. La première place du podium revient de droit à la paire formée par les Marseillais **Ludovic Gérard et Nicolas Brossay (Solenn for Pure Ocean)**. Deuxièmes en temps réel, les deux co-skippers ne boudent pas leur plaisir d'avoir réalisé leur rêve de signer cette victoire ensemble. **« On a vécu une aventure exceptionnelle. 20 jours de mer, c'est énorme. On est parvenu à compenser un déficit de vitesse par des bons choix tactiques. On a fait de belles trajectoires tout du long de la course, avec des choix stratégiques importants à certains moments, »** convient en cœur cette paire de copains qui a tiré profit de sa complicité évidente, garantissant un fou rire par jour dans le cockpit de son JPK 10.80.



Tristan de Witte et Marcel Dutreux prennent la seconde place grâce à une belle option Sud.

Photo : Marc Marsillon

Il en est de même du duo **Tristan de Witte/Marcel Dutreux** qui signe une belle performance. 8<sup>ème</sup> en temps réel, les deux compères du petit JPK 10.10, qui soutenaient les associations **Entreprise du Patrimoine Vivant et Enfants du Mékong**, n'ont jamais rien cédé pour se hisser sur la deuxième place du podium. « **On a vécu une belle aventure à deux. C'était une grande première pour nous, et on a fait notre apprentissage sur beaucoup de choses. Qu'on termine ici en Martinique avec des plus grands bateaux, cela prouve que notre option Sud était la bonne,** » conviennent-ils.



Olivier Burgaud et Sylvain Pontu complètent le podium. Photo : Mario Gilbert

Enfin, difficile aussi de ne pas saluer la course du binôme **Olivier Burgaud/Sylvain Pontu (Contre Vents et Cancers pour Gustave Roussy)**, qui termine 3ème, après avoir bataillé pour se recaler et refaire une partie de son retard cumulé sur une route Nord. **« Il n'y pas eu un jour mauvais, pourtant on a cassé du matériel au cap Finisterre, dont l'aérien. On a manqué de beaucoup de repères, »** détaille le premier qui regrette aussi qu'ils n'aient pas eu le temps de mieux prendre en main leur nouveau Sun Fast 3300. **« Le cap Finisterre et ses galères a été un moment difficile, mais ce n'est rien par rapport à tous les moments de plaisir vécus en mer. On a énormément gagné en expérience, on s'est rempli de plein de choses, »** ajoute le second.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, 9 skippers solitaires et 18 équipages doubles en ont désormais fini avec cette grande traversée sans escale. 7 bateaux sont encore en mer et le prochain équipage attendu est celui de Pierre Barsotti et Etienne Bouthors. Il leur reste entre 40 et 200 milles à parcourir pour rallier Fort-de-France. Tous sont attendus avant la remise des prix qui aura lieu le week-end prochain, clôturant cette Cap Martinique que tous qualifient de très engagée. Sur l'eau, comme à travers toutes les associations dont ces marins ont porté haut les couleurs à travers l'Atlantique...

**(\*)Rappel / Note pour les médias :**

La Cap-Martinique se déroule selon la jauge IRC qui permet de faire courir ensemble des bateaux de caractéristiques différentes. Les bateaux ne sont pas classés en temps réel mais en temps compensé. Avant le départ, les bateaux ont été évalués un par un et chacun s'est vu attribuer un indice selon certains

critères (taille, poids, voile...) qui va offrir un bonus ou au contraire un handicap. On calcule ensuite le temps compensé en prenant le temps réel pondéré par ce fameux indice. Cela donne donc parfois des résultats très différents de ce qu'on voit sur l'eau. Le concurrent qui franchi la ligne en premier n'est donc pas forcément le vainqueur de la course.

## CONTACTS

### Presse organisation :

Matthieu Honoré (pour Disobey)

+336 30 54 42 90

[matthieu@sillages-communication.com](mailto:matthieu@sillages-communication.com)



Copyright © 2022 Disobey, All rights reserved.

Vous voulez changer la manière de recevoir vos mails ?  
Vous pouvez [mettre à jour vos préférences](#) ou [vous désinscrire](#).